

Mardi 28 novembre
Discours de François Bernardini

Mes amis,
Mes amis hier, comme aujourd'hui
Mes amis fidèles

Je vois à travers vos yeux, à travers vos expressions, ou tout simplement à l'occasion de nos rencontres, un espoir jeté avec envie que votre message d'amitié me parvienne.

J'ai ressenti cette émotion et j'ai décidé de revenir vers vous. Ce retour je l'ai longuement mûri, j'ai imaginé sa faisabilité... J'ai examiné mon passé, j'ai constaté que mon honneur n'était pas entaché à vos yeux, alors je me suis décidé.

J'ai aussi fait le bilan de ce qui a marché et de ce qui a moins bien marché, tiré les leçons des affrontements et des oppositions avec les uns et les autres. J'ai, en toute humilité, laissé les combats de côté et discuté, dialogué. Je voudrai remercier ici, ceux qui m'ont écouté. Et je dis et redis avec force, je préfère discuter avec des personnes d'honneur, plutôt qu'avec ceux qui n'ont que ce mot à la bouche, mais jamais dans les actes. Je voudrai donc remercier du fond du cœur, Bernardin Laugier, Philippe Colonna et Dany Sans. Deux d'entre eux vous diront tout à l'heure, qu'ils sont là par pure conviction et pas par calcul.

J'ai ensuite réfléchi pour savoir si je reprenais la totalité des chemins passés ou si je me cantonnais à ce qui est au plus près de chez moi et de mon cœur. Je l'ai écrit, je l'ai dit et je le redis : c'est Istres et toujours pour Istres. Ce serment est la clé de voûte de mes engagements envers vous. Ce qui m'intéresse c'est me battre pour vous et uniquement pour vous.

Lorsque j'ai eu fait ce tri, et que j'ai eu pesé mes choix, j'ai contacté l'ancien Maire, qui m'a tenu des propos lénifiants sur l'amitié et la camaraderie. Je pensais que l'union se ferait entre nous, il en a décidé autrement et a démissionné. Libre à lui, chacun à l'honneur qu'il mérite.

Mais je maintiens que cette élection est inutile, à part le plaisir que j'ai de vous voir plus tôt qu'en 2008... Elle est uniquement motivée par des intérêts personnels. Prendre une ville en otage pour soi, c'est tout de même faire peu de cas de son mandat d'élu.

Tous mes amis ont évolué, les petits lapins que j'avais quitté en 2002 se sont transformés en loups prêts à dévorer la ville. Je ne découvre pas la nature humaine, en vous disant cela, je pose simplement les mots vrais sur ce que d'autres nomment le courage !

Je remarque que beaucoup de gens viennent donner de leur temps, de leur poids. C'est un cortège extraordinaire de moyens qui défile à Istres depuis quelques semaines : le Conseil Général, le Conseil Régional (un peu !), le SAN (pas mal !) et bientôt François Hollande. Il ne manque plus que Georges Bush et Benoît XVI ! Finalement toute cette débauche de moyens me fait dire, que nous avons déjà gagné !

Toutes ces personnes ont un seul et unique mot d'ordre : tout sauf François Bernardini. Tout ce personnel politique, qui a une grande opinion de Michel Caillat, qui oublie tout ce que Michel Caillat peut dire et écrire, veut tout de même croire en lui... Pendant ce temps Istres s'endort.

Nicole Joulia vous parlera tout à l'heure de son programme, de son équipe, de sa volonté de gérer la ville dans l'écoute de ses habitants et pas dans le refus du dialogue, de redonner des couleurs à la ville, et particulièrement du rose plutôt que le morose dont elle est parée depuis quelques années.

Aux pressions, nous répondons par la proximité avec les Istréennes et les Istréens.

Nous répondons par l'imagination, l'écoute et l'affection. Entre nous existe un lien fort. Alors, ils peuvent menacer, espérer, la vérité est dans votre cœur et dans le nôtre, qui sont intimement liés. Mais il faut aussi encore et toujours convaincre, votre voisin, votre cousin... Je vous le demande du fond du cœur, ce serait tellement bon de gagner avec un score extraordinaire...